

CHANTIER EUROPÉEN

Sur les pas d'un hôtel obscur



Collaborer pour créer en collectif

Outils de recherche artistique à plusieurs

Workshop de deux semaines à Marseille | 18 > 30 mai 2015

Proposé par

La **FAI-AR**, formation supérieure d'art en espace public

& **Mezzanine spectacles**, chef de file du projet de coopération européen *Hotel Obscura*, soutenu par le Programme Culture de la Commission Européenne, avec la participation du Forum Culturel Autrichien

Dirigé par

HOTEL OBSCURA FRENCH TEAM

Gabriela Cserhati | Le GK – groupe komiflo (Paris)

Bruno Freyssinet | Cie La Transplanisphère (Paris)

Abigaël Lordon et Vincent Brut | collectif La Folie kilomètre (Marseille)

EDITO

Contexte

La FAI-AR et Mezzanine spectacles s'associent pour proposer le Chantier européen *Sur les pas d'un hôtel obscur*. Ce workshop s'inscrit dans le cadre du projet européen de coopération artistique **Hotel Obscura**, porté par Mezzanine spectacles, qui réunit des partenaires australiens, grecs, autrichiens et français.

Les protagonistes sont des artistes émergents de chaque pays partenaire, qui travaillent, depuis différentes disciplines, autour de la thématique de l'Hôtel, entendu comme lieu d'intimité, de passage et de perte de repères.

Le processus de création débute en 2014 avec une perspective de présentations publiques à l'automne 2015. Une étape de workshops encadrés par les artistes associés et ouverte à une dizaine de participants, ponctue ce processus de création.

En France, trois équipes artistiques ont été invitées à s'approprier la thématique : Le GK (groupe de recherche théâtrale - Paris) avec Gabriela Cseharti, La Folie Kilomètre (collectif de création en espace public - Marseille) avec Abigaël Lordon et Vincent Brut et La Transplanisphère (compagnie de théâtre - Paris) avec Bruno Freyssinet.

Elles ont choisi de se rapprocher de la FAI-AR, formation supérieure d'art en espace public, pour l'élaboration et la réalisation du volet pédagogique d'Hotel Obscura.

Conçu à la fois comme un espace de recherche artistique contribuant à la dynamique globale de création et comme un temps de transmission de compétences spécifiques, ce chantier européen marque une volonté de mener une expérience de partage et de bienveillance avec les participants et aussi de mettre en commun différents outils et méthodes de création en collectif.

En invitant les artistes associés européens et australiens à intervenir pendant le chantier à Marseille, il s'agira enfin d'impulser un échange artistique aux frontières élargies.

THÉMATIQUE



Le thème de l'hôtel obscur

Un parcours solitaire, un arrêt dans un hôtel en marche.

Un monde parallèle s'ouvre au spectateur.

Entre fiction et réalité, théâtralité et intimité, l'hôtel obscur questionne la place de l'imagination, du temps pour soi et du rapport à l'autre dans une société qui s'est standardisée et surconnectée.

Oser la rencontre. L'intimité est un temps suspendu.

Prenez ce temps.

Réservez une chambre "simple" ou "double".

Au jour fixé, on viendra vous chercher.

Soyez discrets, ne parlez qu'aux gens qui portent un signe particulier.

*Welcome to **Hotel Obscura**.*

Sur les pas d'un hôtel obscur questionne la notion d'intimité et d'étrangeté dans cet espace à la fois anonyme et chargé de symboles et de fascination : l'Hôtel.

INTRODUCTION



La création collective, le travail collaboratif, les groupes de travail trouvent aujourd'hui un nouveau souffle. Le phénomène "tout est collectif" éclaire notre volonté de créer du lien, et de créer en lien. Ce mode de travail et de création contribue, à sa façon, à nous affranchir de la tentation d'un individualisme d'époque. N'est-il pas, en effet, plus précieux et plus enrichissant de co-construire pour voir nos inspirations décuplées dans le cadre d'un groupe qui fonctionne ?

Mais travailler ensemble s'apprend. Les groupes sont confrontés à la gestion complexe des rapports humains. Pour dérouler un processus collectif, le groupe va avoir besoin de méthode et d'outils collaboratifs. Au travers d'une situation pratique de création collective, le Chantier européen *Sur les pas d'un hôtel obscur* propose une approche des outils et des méthodes de co-création et de collaboration artistique. Au delà, il s'agit de permettre à chaque participant de ré-inspirer son travail artistique en jouant "collectif".

« Lorsque l'Humanité sera enfin sage,
*nous passerons de la compétition
dans l'individualisme,
à l'individualité
dans la coopération. »*

Colette Magny, « *Coopération* »
in Mélocoton

ENJEUX DU CHANTIER EUROPÉEN

Explorer le travail de création en collectif

Les formes contemporaines de représentation artistique dans l'espace public convoquent diverses disciplines pour explorer et détourner les usages des lieux qu'elles investissent.

Cette ouverture des champs d'interactions induit une réinvention des processus de création : Comment des artistes issus de domaines d'expression complémentaires peuvent-ils faire œuvre ensemble, dans un espace public en renouvellement ? De quels outils et méthodologies peuvent-ils se saisir pour mettre en œuvre une écriture collective et coopérative ? Comment élaborer un processus de travail nouveaux, adapté aux besoins et contraintes de formes artistiques innovantes ?

Animé par des artistes expérimentés en matière de création collective et nourris de réflexions continues sur la collaboration artistique, le chantier aborde ces questions au travers d'une expérimentation pratique, autour de la figure de l'hôtel comme système d'interconnexion de cellules indépendantes, qui sera la partition d'une recherche sur les modes de travail collaboratif et coopératif dans le domaine de la création artistique.

Le chantier aborde également des questions concrètes de mise en œuvre de projets artistiques dans l'espace public, telles que :

- La relation spécifique au spectateur (de la foule au *one-to-one*, l'écoute du spectateur et l'adaptation de l'artiste interprète)
- La notion de parcours du spectateur (individualisation, participation)
- La scénographie des espaces de représentations détournés (travestissement de l'existant, bascule de point de vue, passage de l'extérieur aux lieux public fermé puis au lieu intime)
- La temporalité de l'œuvre (dépasser la notion de début et de fin pour celle de session active)

Objectifs

- immerger une esthétique artistique personnelle au sein d'un projet plus vaste / découvrir l'émergence d'une création collective à partir des propositions individuelles de chacun / réaliser une œuvre qui fait sens et où chaque co-auteur se reconnaît
- acquérir des techniques et méthodes concrètes de fonctionnement de collaboration artistique dans le respect de soi et des autres
 - prendre connaissance des étapes du fonctionnement coopératif
 - acquérir des méthodes de gestion et d'autogestion de groupe
 - l'organisation du travail collaboratif
 - gestion de conflit
 - activités indispensables à la bonne santé d'un groupe
 - savoir identifier ce que l'on partage et apprendre à (se) fédérer autour d'un objectif commun
 - réflexion sur le bon positionnement de soi dans un groupe : accueillir, donner, recevoir, s'adapter et se positionner entre le conflit et le consensus

- mettre en œuvre ensemble un projet artistique de A à Z : à partir des inspirations de chacun, vers une sortie de chantier collective
- proposer un panorama non-exhaustif de méthodes et d'exemples de co-crétions en espace public
- observer les productions artistiques qui en résultent : rapport au spectateur, temporalité, espace scénique

Progression pédagogique et méthodologie

Construction de l'esprit d'équipe autour de l'objet artistique

- méthodes d'icebreaking (faire connaissance par des moyens ludiques)
- présentation des projets individuels à une équipe de travail nouvelle
- création d'un langage et de codes de discussion collectifs
- utilisation des moyens virtuels contemporains pour une bonne circulation des informations

Élaboration d'un objet artistique global à partir des propositions individuelles : la co-création en théorie

- tour d'horizon des pratiques contemporaines de co-création dans le champ de la création en espace public
- choix de l'espace de jeu, répartition des espaces scéniques occupés
- répartition du travail, autogestion du groupe
- articulation et adaptation des propositions personnelles : être prêt à modifier une proposition individuelle tout en restant attentif à ne pas en dévoyer le propos
- prise de recul sur le travail en préparation :
 - questionnements sur la place du spectateur
 - étude de la cohérence du projet
 - étude de la viabilité, faisabilité du projet
- prise de recul sur le travail de groupe :
 - identification des entraves au travail en collectif
 - recherche du consensus

Ébauches de réalisation : la co-création mise en pratique

- organisation d'une sortie de chantier :
 - nouvelle répartition de l'échéancier de travail
 - attribution des tâches / des rôles

Outils partagés

Théorie

- outils d'organisation collaboratifs réels et virtuels
- recherche en chacun du dénominateur commun thématique, éthique et esthétique autour de l'œuvre artistique
- trouver les moyens d'initier et de créer un espace de travail collectif

- prendre le temps de réfléchir en permanence au fonctionnement et à la santé du collectif durant l'acte de création artistique, ayant à disposition des méthodes pour prendre le recul nécessaire
- mise en place d'une méthode horizontale, où la répartition du travail est juste

Pratique

- créer une dynamique de groupe (icebreaking)
- travailler sur l'écoute en groupe (Meisner)
- créer des codes et un langage commun
- donner une vraie place aux temps d'accueil et de convivialité
- savoir prendre des décisions ensemble, sans hiérarchie
- gérer le conflit, partir à la recherche du consensus

Ars poetica des intervenants

- une éthique solide et commune où chacun est « maître ignorant » (J. Rancière)
- une volonté permanente d'ouverture et de partage
- une envie d'observation et participation dans le monde environnant
- un rapport au monde et aux difficultés positif et constructif
- un rapport au spectateur – au centre de la préoccupation – non violent et non abusif
- un souci conjoint pour l'autre et pour le collectif
- une recherche en action, où la théorie se nourrit toujours de pratique,
- en bref, aussi une utopie politique d'autogestion bienveillante et créatrice

PROGRAMME

Six phases de travail se déploient conjointement dans le cadre de ce chantier européen :

1 | Synchronisations

Moments d'écoute et de rassemblement du groupe.

Les synchronisations pourront parfois être animées par un-e participant-e volontaire.

2 | Expériences immersives

Temps d'observation ludiques tenus secrets.

3 | Analyse de l'expérience de groupe

Partage de bases théoriques sur la gestion de groupe. Comment gérer les conflits ? Comment conserver la santé d'un groupe ? Les propos seront étayés par des situations rencontrées dans le cadre du workshop.

4 | Recherche artistique

Recherche par l'action, temps de jeu.

5 | Recherche thématique

Recherche par la discussion, temps de réflexion collective.

6 | Propositions expérimentales publiques

Présentations publiques journalières (sur réservation) des esquisses de jeu nées durant la journée.

EPILOGUE



Aujourd'hui, nous avons le sentiment (répandu au demeurant!) que la société tend vers plus d'individualisme. Le besoin de prendre soin de soi, de ses projets avant tout nous semble en lutte avec des schémas traditionnels qui définissent les relations entre les individus en société.

Est-ce que certains fonctionnements sociaux ne seraient plus en adéquation avec les envies réelles de chacun ? Toujours est-il que le choix de l'individualisme nous paraît une forme de renoncement au partage et à la rencontre avec autrui. Il nous expose à un double écueil d'isolement et de stérilité créative, comme citoyen ou comme artiste.

Plutôt que de se priver de partage et d'enrichissement humain, nous recherchons des schémas qui déverrouilleraient nos façons de vivre ensemble, de travailler ensemble, de faire société.

À travers une expérience théorique et pratique sur la création artistique en espace public, le chantier européen *Sur les pas d'un Hôtel obscur* va explorer la notion de travail en collectif. Peut-être un contrepied — un pied de nez ? — à notre habituelle organisation hiérarchisée. Les participants vont explorer ensemble des approches où l'individu et le groupe se complètent et s'enrichissent mutuellement. Nous espérons la volonté de chacun de redécouvrir et d'affirmer à plusieurs voix la richesse humaine, intellectuelle et relationnelle d'une démarche de co-création. Nous souhaitons aussi chercher la traduction politique d'un tel fonctionnement. Chercher en quoi la notion de *collectif* — très à la mode et peut-être paradoxalement en perte de vitesse — peut prendre corps et sens dans la société.

RÈGLES DU JEU

Appel à participation

L'appel à participation s'adresse à tout artiste intéressé par la démarche de création en collectif dans le cadre de la thématique.

Pour manifester son intérêt, le candidat est invité à adresser sa demande à l'équipe du chantier sous forme d'une simple lettre accompagnée d'une biographie et d'un objet artistique de forme libre : texte, œuvre plastique, sonore, vidéo.

Cet objet évoquera le contenu de la valise emmenée par le participant venant séjourner au chantier européen. Quels seraient les outils figurant dans cette valise, quelles images, références, inspirations ?

La forme de cet objet est laissée à l'appréciation des candidats de sorte qu'ils puissent exprimer le plus librement possible leur créativité.



PROFIL DES PARTICIPANTS

Le Chantier européen s'adresse à

- des créateurs issus de toutes disciplines artistiques vivantes travaillant ou souhaitant travailler collectivement dans l'espace public
- des créateurs souhaitant à la fois rechercher et appliquer des méthodes de travail collectif
- des créateurs cherchant à affiner leur pratique artistique par la rencontre avec d'autres artistes
- des personnes ayant déjà porté un ou plusieurs projets artistiques
- des personnes majeures
- des personnes généreuses, curieuses et motivées

LES INTERVENANTS

GABRIELA CSERHATI

GK – (Paris) www.gkcollective.org

Née à Budapest en 1980, travaille et vit à Paris. Diplômée de l'Université Paris 8 en 2004, en DESS Réalisation Cinématographique, elle réalise avec Fabien LARTIGUE en tandem, son premier court-métrage, TOM TAMAS (coproduction hongroise MyFilm et Tivoli Film, format 35mm, 9min). La collaboration se prolonge et l'année d'après apparaît LE MAGICIEN, LE PIRATE ET LA MORT (une production française de Méroé Films, format S16mm, 17min).

Grâce à l'accueil de ces films en festival (Karlovy Vary International Film Festival, Odense Film Festival, Festival Européen du Film Court de Brest) leur premier long-métrage de fiction «expérimentale» 27m2 (une coproduction française de WallPaper Productions et Sputnik Productions, format HD, 81 min) se réalise entre 2006 et 2009 (Lauréat Best Independent European Film 2011 et Los Angeles Movie Awards. Les plus importantes sélections en festival : Naperville Independent Film Festival, ÉCU in Georgia, Euro Film Festival, Festival del Cinema Indipendente di Foggia, The Jaipur International Film Festival).

L'idée d'un laboratoire de théâtre en confrontation avec la science (neurophysiologie) surgit, un nouveau rapport au public au centre: le THÉÂTRE CaCHÉ est né. Le THÉÂTRE CaCHÉ (est un dispositif de mise en scène) épaulé par Mezzanine Spectacles - en tant que première expérimentation d'un théâtre physiologique – dont le premier volume voit le jour en octobre 2010 – d'après la Liberté à Brême de R.W.Fassbinder.

Suite à l'expérience du premier Théâtre Caché, naît le GK, groupe de recherche théâtrale, dont Gabriela est la directrice artistique. Acteurs, dramaturges et metteurs en scène se fixent comme but de transformer d'une façon inattendue certains moments du quotidien pour les rendre plus proches de la fiction. Des THÉÂTRES CaCHÉS s'en suivent.

Naît un nouveau format, une pièce pour un seul spectateur, (ce n'est pas du THÉÂTRE CaCHÉ mais un spectacle immersif) 50 représentations en décembre 2012 :URGENCE.

En juin 2014 le dernier de la trilogie, EnVie, se joue entièrement dans le métro : le THÉÂTRE CaCHÉ vol # 1.4.2 - un format pour 21 spectateurs –

Grâce à la Fondation Ecart Pomaret, en octobre 2014, URGENCE est repris au Carreau du Temple. Pour cette même saison, elle travaille dans la partie française du projet de coopération européenne du l'ambitieux HOTEL OBSCURA, et a trouvé un partenaire de recherche précieux pour l'année 2015 dans le lieu Animakt.

BRUNO FREYSSINET

Cie La Transplanisphère – (Paris) www.latransplanisphere.com

Bruno Freyssinet assure la direction des projets artistiques de la compagnie la Transplanisphère (actuellement en résidence au Carreau du Temple, Paris). Depuis 2009, il développe des projets qui interrogent des grands thèmes géopolitiques par le théâtre, notamment au travers de coopérations internationales.

Il a été formé à l'ENSATT Rue Blanche et à la Femis (Atelier Scénario). Après la participation à divers projets de troupes, il crée la compagnie La Transplanisphère en [1997](#) pour conduire une première expérience de spectacle pluridisciplinaire : Les 24 Heures du Monde. Planétarium du [Palais de la découverte](#) (Paris), [Institut d'astrophysique de Paris](#). [Fondation 3 Suisses](#), Fondation 93.

Après diverses collaborations, il revient à la mise en scène en 2002 avec Les Cauchemars de L. Le spectacle proposait le parcours de trois femmes qui interrogent et exposent la violence de leur intimité grâce à la caméra.

Troisième spectacle : Quand la main lâche est le fruit d'une commande à l'auteur [Bernard Souviraa](#). La pièce retrace l'expérience d'une journaliste qui prépare un documentaire sur une jeune mère [infanticide](#). Il a reçu l'aide à la création de Arcadi.

Théâtre et géopolitique

Toujours avec la compagnie La Transplanisphère, Bruno Freyssinet mène depuis [2009](#) un projet artistique qui vise l'appropriation des enjeux géopolitiques contemporains.

[2009-2010](#). Avec la création de [Stuff Happens](#) du [dramaturge anglais David Hare](#), co-mis en scène avec [William Nadylam](#), il travaille sur la période du 11 septembre [2001](#) à l'[Irak](#). Production [CDN](#) de [Nanterre-Amandiers](#), [TNP Villeurbanne](#). Le projet bénéficie de l'aide du Dicream. Il a aussi fait l'objet d'une captation pour France 2.

[2011-2012](#). Bruno Freyssinet développe son premier projet de coopération avec le soutien de la Commission Européenne, Programme [Culture. Rec>ON](#) s'inscrit dans une coopération européenne entre des artistes de [Turquie](#), [Arménie](#), [Allemagne](#) et France sur le thème de la Réconciliation. Ce projet se déroule de janvier 2011 à juin 2012 dans les 4 pays partenaires. Il donne notamment naissance à la pièce Les Descendants, représenté en France au Théâtre de l'Aquarium-Cartoucherie (Mai 2012).

[2011-2014](#). Le projet [World Crisis Theatre](#) interroge la crise financière et ses conséquences politiques et sociales en Europe, dans le contexte de la crise économique et la crise de la dette. World Crisis Theatre associe 6 autres pays d'Europe (Grèce, Italie, Portugal, Allemagne, Suède, Islande). Création de la pièce une pièce The European Crisis Games, représentée en tournée en Europe en avril 2014. Ce projet bénéficie du soutien de la Commission Européenne et du Programme [Culture](#).

[2013-2015](#). Bruno Freyssinet anime un nouveau projet de coopération européenne, One Land Many Faces, sur l'idée d'identité européenne dans le contexte de pays européens en crise sur la définition de leur propre identité (Espagne, Grande Bretagne, Belgique, Allemagne, Hongrie, France). Création en janvier 2015 au Carreau du Temple puis en tournée dans les 5 autres pays. Ce projet bénéficie toujours soutien de la Commission Européenne.

ABIGAËL LORDON

Collectif La Folie kilomètre (Marseille) www.lafoliekilometre.org

Voyageuse de formation, Abigaël Lordon aime l'aventure et l'écriture in-situ. Elle est fascinée par l'écume de la stratification urbaine et développe une démarche artistique tournée vers l'imaginaire et la perception sensible de la ville à travers le dessin, l'écriture et la mise en scène.

Elle explore la dimension paysagère de la création en espace public avec le collectif La Folie Kilomètre, qui naît des expériences feu d'artifice vécues à la FAI-AR (Formation Avancée Itinérante des Arts de la Rue) dont elle fait partie de 2009 à 2011 (3e promotion).

Elle jette l'ancre à Marseille.

Parallèlement, elle fait partie de l'équipe de création de KMK, avec laquelle elle dessine les cartes des collections de promenades "Ailleurs à..." et participe aux performances scéno-graphiques de la compagnie.

Elle est également spécialiste de l'organisation colorée, du papier, du tissu et des paysages chamarrés, c'est pourquoi elle fait également partie de l'équipe du spectacle Expériences de Bananalité portée par Anne Corté (Roure) et travaille récemment avec Hervé Lelardoux du Théâtre de l'Arpenteur pour le projet Ville Invisible à Aubagne.

Abigaël voit ses zelliges sur les toits et a toujours son gaffer rose fluo.

LIEUX DU CHANTIER EUROPÉEN

FAI-AR | CITÉ DES ARTS DE LA RUE | MARSEILLE

La FAI-AR est la formation supérieure d'art en espace public de référence en France et en Europe. Ses formations s'adressent à des artistes qui choisissent comme lieu d'expression la ville et les espaces partagés. Le rôle de la FAI-AR est de leur apporter l'outillage et les connaissances permettant de professionnaliser leur démarche et de les accompagner dans leur recherche artistique dans l'espace public. Elle est l'une des sept structures de la Cité des arts de la rue de Marseille.

La CITÉ DES ARTS DE LA RUE est conçue comme un laboratoire scénique de 36 000 m².

Équipement unique en Europe, elle contribue au développement local et international des arts de la rue. Juchée sur le plateau des anciennes huileries-savonneries de L'Abeille au cœur des quartiers Nord, elle surplombe Marseille et se revendique territoire culturel à la périphérie de la ville.

Terrain d'expérimentation, de nombreux spectacles et performances s'y construisent et s'y éprouvent avant de rencontrer l'espace public.

Ses sept structures constitutives réunissent des compétences allant de la création à la formation, en passant par la construction, la diffusion et la médiation culturelle.

La Cité des arts de la rue a été inaugurée le 30 novembre 2013, une centaine de personnes y travaille quotidiennement.

LES 7 STRUCTURES DE LA CITÉ :

- ApCAR – association pour la cité des arts de la rue
- FAI-AR – formation supérieure d'art en espace public
- GÉNÉRIK VAPEUR – trafic d'acteurs et d'engins
- KARWAN – bâtisseur de projets culturels territoriaux en arts de la rue et arts du cirque
- LÉZARAP'ART – groupe d'action culturelle de proximité
- LIEUX PUBLICS – centre national de création
- SUD SIDE – ateliers spectaculaires de constructions scéniques

INFORMATIONS PRATIQUES

PROCÉDURE D'INSCRIPTION

— compléter le dossier de pré-inscription en ligne : www.faiar.org (il vous sera demandé de joindre une courte biographie, une photo d'identité et une lettre de réponse à l'appel à participation)

— envoyer votre objet artistique (cf. Règles du jeu p.10) par courrier si nécessaire à la FAI-AR (Cité des arts de la rue, 225 av. des Aygaldes, 13015 Marseille), sinon par mail : laureline.saintemarie@faiar.org

— s'acquitter des frais d'inscription (150 €) par chèque à l'ordre de la FAI-AR (à envoyer à FAI-AR – Cité des arts de la rue, 225 av. des Aygaldes, 13015 Marseille).

Cette somme ne sera débitée qu'au moment de la confirmation définitive d'inscription.

Les frais pédagogiques sont couverts par les apports des partenaires, dans le cadre du projet de coopération européen Hôtel Obscura.

ACCUEIL | HÉBERGEMENT | REPAS | TRANSPORTS

L'accueil des participants est prévu le premier jour du stage : lundi 18 mai 2015 à partir de 9h à la FAI-AR, Cité des arts de la rue, 225 av. des Aygaldes, 13015 Marseille.

Les frais de transport et de séjour (repas et hébergement) sont à la charge du stagiaire.

Possibilité d'hébergement bon marché :

- dans les studios de la Cité de arts de la rue (sous réserve de disponibilité) - Réservation auprès de la FAI-AR avec la confirmation d'inscription.
- ou au sein de la coopérative d'habitants Hôtel du nord (www.hoteldunord.coop)

ACCÈS

— En transports en commun | Métro ligne 2 – direction Bougainville – jusqu'au terminus Bougainville puis Bus n°30 – direction la Savine – jusqu'à l'arrêt Cité des arts de la rue.

— En voiture | par l'A7 sortie n°33 – les Aygaldes | par l'A55 : sortie n°3 les Arnavaux / la Cabucelle Coordonnées GPS | latitude : 43.3513 – longitude : 5.3651

CONTACT

LAURÉLINE SAINTEMARIE, chargée de mission développement
+33 (0)4 91 69 74 97 | laureline.saintemarie@faiar.org

FAI-AR | FORMATION SUPÉRIEURE D'ART EN ESPACE PUBLIC
La Cité des arts de la rue, 225 av. des Aygaldes, 13015 Marseille | www.faiar.org